# Administration

Linux



#### **Previously on Games of Codes**

- Découverte de Linux
- La ligne de commande
- Des fichiers
- Des utilisateurs et des permissions
- Des processus
- Assembler des commandes
- Écriture de script



#### Utilisez [Tab], ↑ ↓, et Ctrl+A/E !

### Soyez attentif à ce que vous tapez et à ce que la machine vous renvoie

#### **Cette semaine**

- installer et gérer une distribution
- acquérir des bases de réseau et de sécurité
- administrer un serveur à distance
- configurer et gérer des services
- déployer un serveur web / des apps web

#### Plan

- 1. Installer une distribution, gérer les partitions
- 2. Le gestionnaire de paquet (et les archives)
- 3. Notions de réseau
- 4. Notions de cryptographie
- 5. Se connecter et gérer un serveur avec SSH
- 6. Services et sécurité basique d'un serveur
- 7. Déployer un site "basique" avec nginx
- 8. Déployer une "vrai" app : Nextcloud ?

et gérer les partitions

Installons un système Linux nous-même ... et au passage, choisissons un environnement graphique (ou bien si vous ne voulez pas choisir : gardez Cinnamon)

#### Fonctionnement de l'environnement graphique : Xorg

C'est le serveur graphique (qui commence a être remplacée par Wayland ?)

Il fonctionne en client/serveur

#### Et un autre morceau : le window manager

Qui s'occupe de toute la gestion des fenêtres (bordures, décoration, redimensionnement, minimisation, vignette, ...)

#### 10 / 202

#### Procédure d'installation générale

(Prerequis : avoir accès au BIOS du système (et avoir de la place))

- Télécharger et flasher une "Live CD/USB"
- Dire au BIOS de booter sur la "Live CD/USB"
- Lancer l'installation
  - (définir un plan de partitionnement)
- Prendre un café
- Rebooter et vérifier que ça a fonctionné

#### **Telecharger l'ISO**

î 🔒	D						
		Download li	nks				
					EDITION		
		Cinnamon	<u>32-bit</u>	<u>64-bit</u>	An edition featuring the Cinnamon desktop		
		MATE	<u>32-bit</u>	<u>64-bit</u>	An edition featuring the MATE desktop		
		Xfce	32-bit	<u>64-bit</u>	An edition featuring the Xfce desktop		

#### Vérifier l'intégrité / authenticité

÷	<b>&gt;</b>	① ▲ https://linu:	xmint.com/verify.php
		FILE	DESC
		sha256sum.txt	Contains the SHA256 sums to c
	-	sha256sum.txt.gpg	Signed by the Linux Mint team to chec
	In	tegrity check	¢
		cd cd_TSO sha256sum -b *.i	50

Sous Linux: <a href="mailto:sha256sum">sha256sum</a> <b href="mailto:sha256sum

Sous Windows: ... il faut trouver un sha256sum.exe

#### Le BIOS

- Programme lancé par la machine à son démarrage
- Change entre les modèles de PC ...
- Gère différent aspects "bas-niveau" (e.g. horloge intégrée)
- Gère le lancement du "vrai" système d'exploitation
  - $\circ$  analyse typiquement le lecteur CD
  - ... puis le HDD
  - ... puis le network (PXE)
  - 0
- De nos jours, l'UEFI et Secure boot complique beaucoup les choses ...

#### 1. Installer une distribution Le BIOS



#### **Live CD/USB**

- Un système généralement "éphémère" (données perdues)
- Typiquement sur un CD rom ou une clef USB
- Système entièrement chargé dans la RAM (performances moindres)
- Destiné à tester / faire une démo du système et à l'installer
- Permet aussi d'avoir accès à certains outils
- Généralement sous forme d'un fichier .iso



**Lancer l'installation** 

**Lancer l'installation** 

#### Plan de partitionnement (exemple!)

- 300 Mo pour /boot/ en ext4
- 12 Go pour <mark>/</mark> en ext4
- 3 Go pour /home/ en ext4
- Le reste en swap (une extension "lente" de la RAM)

<b>sda1 (ext4)</b> 298.8 MB	<b>sda5 (ext4)</b> sda6 (e			ext4) sda7 (linux-swap) 878.7 MB			
Périphérique	Туре	Point de r	nontage	Formater ?	Taille	Utilisé	Syst
/dev/sda							
/dev/sda1	ext4	/boot		<b>V</b>	298 MB	inconnu	
/dev/sda5	ext4	1		<b>V</b>	10998 MB	inconnu	
/dev/sda6	ext4	/home		<b>~</b>	4998 MB	inconnu	
/dev/sda7	swap				878 MB	inconnu	

#### Lancer l'installation "pour de vrai"

- Répondre aux questions pour créer l'utilisateur, etc...
- ... le système s'installe ...

#### **Finir l'installation**

- Redémarrer
- (Enlever le média d'installation)
- (Dire au BIOS de booter de nouveau sur le HDD)

#### **GRUB**

#### **GRUB**

# Installer une distribution Résumé du boot complet (du Bios à l'interface de login)



#### Log du boot

 Les logs du boot du kernel (contient aussi par ex. le log de la détection de dispositif USB branchés après le boot, etc...) peuvent être trouvés dans /var/log/dmesg

#### Init levels / Run levels

- 0 = Shutdown
- 1 = Single-user mode : Mode for administrative tasks
- 2 = Multi-user mode, without network interfaces
- 3 = Multi-user mode with networking
- 4 = ... not used ...
- 5 = Multi-user with networking and graphical environment
- 6 = Reboot

Sous SysVinit, choses à lancées décrites dans /etc/rc.d/rcX.d/... mais aujourd'hui : c'est différent avec systemd...

#### Login



28 / 202

#### Le bureau



#### **Notation des patitions**



#### Notation des patitions

Les disques partitions sous Linux sont généralement dénommées :

- /dev/sda (premier disque)
  - /dev/sda1 (première partition de /dev/sda)
  - /dev/sda2 (deuxieme partition de /dev/sda)
- /dev/sdb (deuxieme disque)
  - /dev/sdb1 (première partition de /dev/sdb)
  - /dev/sdb2 (deuxieme partition de /dev/sdb)
  - /dev/sdb3 (troisieme partition de /dev/sdb)

#### Outil pour lister les disques, gérer les partions

\$ fdisk -l
Disk /dev/sda: 29.8 GiB, 32017047552 bytes, 62533296 sectors
[...]
Device Start End Sectors Size Type
/dev/sda1 2048 2099199 2097152 1G Linux filesystem
/dev/sda2 2099200 62524946 60425747 28.8G Linux filesystem

#### Les points de montage

Une partition ou n'importe quel "bidule de stockage" peut être "monté" dans le système de fichier

- partition
- clef usb
- image iso
- stockage distant
- ...

#### Les points de montage



#### Les points de montage

Les points de montages sont gérés avec mount

\$ mkdir /media/usbkey
\$ mount /dev/sdb1 /media/usbkey
\$ ls /media/usbkey
# [le contenu de la clef usb s'affiche]

#### Les points de montage

On peut "démonter" un element monté avec <mark>umount</mark>

\$ umount /media/usbkey
### Les points de montage : /etc/fstab

/etc/fstab décrit les systèmes de fichier montés automatiquement au boot

# <file system=""></file>	<mountpoint></mountpoint>	<type></type>	<options></options>	<dump></dump>	<pass></pass>
UUID=[id tres long]	/	ext4	default	0	1
UUID=[id tres long]	/home/	ext4	defaults	Θ	2

(historiquement, la premiere colomne contenait <mark>/dev/sdxY</mark>, mais les UUID sont plus robustes)

### Les points de montage : outils

Juste mount permet aussi de lister les différents points de montage

\$ mount
[...]
/dev/sda1 on /boot type ext4 (rw,noatime,discard,data=ordered)
/dev/sda2 on / type ext4 (rw,noatime,discard,data=ordered)

### Les points de montage : outils

#### Il existe aussi df :

\$ df -h					
Filesystem	Size	Used	Avail	Use%	Mounted on
dev	2.8G	0	2.8G	0%	/dev
run	2.8G	1.1M	2.8G	1%	/run
/dev/dm-0	29G	22G	5.0G	82%	/
tmpfs	2.8G	22M	2.8G	1%	/dev/shm
tmpfs	2.8G	0	2.8G	0%	/sys/fs/cgroup
tmpfs	2.8G	1.9M	2.8G	1%	/tmp
/dev/sda1	976M	105M	804M	12%	/boot
tmpfs	567M	16K	567M	1%	/run/user/1000

### Les points de montage : outils

#### Et aussi lsblk :

\$ lsblk						
NAME	MAJ:MIN	RM	SIZE	R0	TYPE	MOUNTPOINT
sda	8:0	0	29.8G	0	disk	
—sda1	8:1	0	1G	0	part	/boot
L_sda2	8:2	0	28.8G	0	part	/

# Installer une distribution Autres configurations du système (avec systemd)

- hostnamectl
- timedatectl
- localectl

# **2.** Le

# gestionnaire de

# paquet

(et les archives)

# 2. Le gestionnaire de paquet Motivation

Historiquement, c'est très compliqué d'installer un programme :

- le télécharger et le compiler
- la compilation (ou le programme lui-même) requiert des dependances
- il faut télécharger et compiler les dépendances
- qui requiert elles-mêmes des dépendances ...

#### **Paquet =~ programmes ou librairies**

### Le travail d'une distribution (entre autre)

- créer et maintenir un ensemble de paquet cohérents
- ... et le gestionnaire de paquet qui va avec
- les (pre)compiler pour fournir des binaires

### Le gestionnaire de paquet c'est :

- La "clef de voute" d'une distribution ?
- un **système unifié pour installer** des paquets ...
- ... et les mettre à jour !
- le tout en gérant les dépendances et les conflits
- et via une commaunauté qui s'assure que les logiciels ne font pas n'importe quoi.

### **Comparaison avec Windows**

Sous Windows

- téléchargement d'un .exe par l'utilisateur ...
- ... depuis une source obscure ! (critical security risk !)
- procédure d'installation spécifique
- ... qui tente de vous refiler des toolbar bloated, et/ou des CGU obscures
- système de mise à jour spécifique
- nécessité d'installer manuellement des dépendances

One package to rule them all

One package to find them

One package to download them all

and on the system bind them

In the land of GNU/Debian where the penguin lie

### **Sous Debian**

apt : couche "haut niveau"

- dépot,
- authentification,

• ...

<mark>dpkg</mark> : couche "bas niveau"

- gestion des dépendances,
- installation du paquet (<mark>.deb</mark>),

### Parenthèse sur apt-get

- Historiquement, apt-get (et apt-cache, apt-mark, ..) étaient utilisés
- Syntaxe inutilement complexe?
- apt fourni une meilleur interface (UI et UX)

# Utilisation de apt

- apt install <package>
  - télécharge et installe le paquet et tout son arbre de dépendances
- apt remove <package>
  - désinstaller le paquet (et les paquet dont il dépends !)
- apt autoremove
  - supprime les paquets qui ne sont plus nécessaires

China silent on cyber attack accusations - euronews

```
China silent on cyber attack accusations
by Euronews
   apt-cache search oowri
   apt-get install oofficerews
      lists... Done
   dency tree
   information... Done
   .nd package ooffice

• 0:50 / 1:03

                                360p 📤
```

×

### Mais qu'est-ce que c'est, un paquet?

Un programme, et des fichiers (dossier debian/) qui décrivent le paquet :

- **control** : décrit le paquet et ses dépendances
- **install** : liste des fichiers et leur destination
- changelog : un historique de l'evolution du paquet
- rules : des trucs techniques pour compiler le paquet
- postinst, prerm, ...: des scripts lancés quand le paquet est installé, désinstallé, ...

### Mettre à jour les paquets

#### • apt update

• récupère la liste des paquets depuis les dépots

- apt full-upgrade
  - calcule et lance la mise à jour de tous les paquets
  - (anciennement appelé: apt dist-upgrade)
- Moins utilisé : apt upgrade
  - mise à jour "safe", sans installer/supprimer de nouveaux paquets
  - en général, full-upgrade est okay

N.B. : pour les moldus dans la vraie vie, il y a des interfaces graphiques pour gérer tout ça sans ligne de commande, mais ici on présente les détails techniques

# 2. Le gestionnaire de paquet Les dépots

Les dépots de paquets sont configurés via <a>/etc/apt/sources.list</a> et les fichiers du dossier <a>/etc/apt/sources.list.d/</a>.

#### Exemple :

deb http://ftp.debian.fr/debian/ stretch main contrib

- **stretch** est le nom actuel de la distribution
- main et contrib sont des composantes à utiliser
- le protocole est http ... l'authenticité des paquets est géré par un autre mécanisme (GPG)

### Les versions de Debian

Debian vise un système libre et très stable

- **stable** : paquets éprouvés et très stable (bien que souvent un peu vieux)
- **testing** : paquets en cours de test, comportant encore quelques bugs
- **unstable** (sid) : pour les gens qui aiment vivre dangereusement

Les versions tournent tous les ~2 ans environ

- l'ancienne testing devient la nouvelle stable
- le passage de version peut être un peu douloureux ... (quoiqu'en vrai c'est de + en + smooth)

### Les versions de Debian

Basé sur les personnages de Toy Story

- 7, wheezy (oldoldoldstable)
- 8, jessie (oldoldstable)
- 9, stretch (oldstable, depuis juillet 2019)
- 10, buster (stable, depuis juillet 2019)
- 11, bullseye (testing, deviendra stable fin juillet 2021)
- 12, **bookworm** (future testing, stable en été 2023 ?)



### Naviguez dans les paquets debian en ligne

https://packages.debian.org/search

### Les backports

- Un intermédiaire entre stabilité et nouveauté
- Fournissent des paquets venant de testing en stable
- À utiliser avec prudence

### En pratique ...

 Si on a besoin de dépendances récentes, on les installe généralement avec le gestionnaire de paquet correspondant au language de notre app : pip, npm, composer, carton, gem, ...

### **Et les autres distributions ?**

- Redhat/Centos: yum install <pkg>, yum search <keyword>, yum makecache, yum update,...
- Archlinux : pacman -S <pkg>, -Ss <keyword>, -Syu, ...

### Gérer des archives

tar (tape archive) permet de créer des archives (non compressées) qui rassemblent des fichiers.

# Créer une archive monarchive.tar
tar -cvf monarchive.tar file1 file2 folder2/ folder2/

# Désassembler une archive
tar -xvf monarchive.tar

### Gérer des archives

gzip (gunzip) permet de compresser des fichiers (similaire aux .zip, .rar, ...)

# Compresser zblorf.scd
gzip zblorf.scd

# [...] le fichier a été compressé et renommé zblorf.scd.gz

# Decompresser le fichier :
gzip -d zblorf.scd.gz

### Gérer des archives

tar peut en fait être invoqué avec <mark>-z</mark> pour générer une archive compressée

# Créer une archive compressée
tar -cvzf monarchive.tar.gz file1 file2 folder2/ folder2/

# Désassembler une archive
tar -xvzf monarchive.tar.gz

### Gérer des archives



# 3. Notions de

# réseau

en 60 slides!

66 / 202

### Objectifs

- Comprendre et savoir se représenter les différentes couches
- Savoir faire quelques des tests "de base"
- ... et les commandes associées

### Notions essentielles à acquérir

- Comprendre ce qu'est une IP
- Comprendre ce qu'est un port
- Comprendre ce qu'est un client et un serveur (au sens logiciel)
- Comprendre ce qu'est un nom de domaine
- Comprendre ce qu'il se passe sous le capot lorsque vous visitez une page web

### **Teh interntez**



### **Modele OSI**

- Un empilement de couches
- Est là pour structurer la complexité du réseau
- Similaire au système : créer des abstractions
  - pour ne pas avoir à se soucier de ce qui se passe dans les couches "basses"
  - pour l'interopérabilité
- Chaque parti sur Internet implémente ces couches

71 / 202

72 / 202
### Modele OSI "simplifié": le modèle TCP/IP

- Application
- Transport (TCP)
- Internet (IP)
- Accès réseau (Ethernet, cables, ondes, ...)

### **Encapsulation des données**





#### **Exemple de réseau**

# **3. Notions de réseau Couche 1 : cable RJ45 / paires torsadées**



• Différentes catégories de cable : CAT 5, 6, 7, (8)

# **3. Notions de réseau** Couche 1 : WiFi



- 2.4 GHz vs. 5 GHz
  - 2.4 GHz : meilleure portée, mais moins rapide, peu de canaux
  - 5 GHz : moins bonne portée, mais plus rapide, plus de canaux

# **3. Notions de réseau** Couche 1 : 4G/5G



# **3. Notions de réseau** Couche 1 : fibre optique



protection

230 um

### **Couche 1 : liaisons intercontinentales**

### **Couche 2 : Ethernet**

- Protocole pour transmettre l'information sur le médium physique
- Adresse MAC, par ex. 4c:96:0b:7d:d3:1a
- Les ordinateurs disposent de cartes d'interface ethernet (filaire, wifi)
- (Ethernet s'applique **aussi** au WiFi)



80 00 20 7A 3F 3E Destination MAC Address MAC Header (14 bytes)	IP, ARP, etc. Payload Data (46 - 1500 bytes)	00 20 20 3A CRC Checks um (4 bytes)	
Ethernet Type II Frame (64 to 1518 bytes)			

### **Couche 2 : Ethernet**

- Les switch permettent de connecter plusieurs machines pour créer segment
- Un switch est "conscient" de la notion d'adresse ethernet



### **Couche 2 : Ethernet**

• Un bridge permet de "fusionner" plusieurs LAN ensemble



### **Couche 2 : Ethernet**

Qu'est-ce qu'un VLAN ?

### **Couche 2 : les interfaces dans Linux**

- Les interfaces sont configurées grâce aux fichiers /etc/network/interfaces et /etc/network/interfaces.d/\*
- **ip** a permet d'obtenir des informations sur les interfaces
  - Historiquement, les noms étaient "simple" : eth0, eth1, wlan0, ...
  - Aujourd'hui les noms sont un peu plus complexes / arbitraires
  - Il existe toujours une interface <mark>lo</mark> (loopback, la boucle locale 127.0.0.1)
  - Il peut y'avoir d'autres interfaces ou bridges "virtuelles" (contexte de conteneur, etc..)

### **Couche 2 : les interfaces dans Linux**

\$ ip a
1: lo: <L00PBACK,UP,L0WER\_UP>
 link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
2: enp0s25: <NO-CARRIER,BR0ADCAST,MULTICAST,UP>
 link/ether 33:0e:d8:3f:65:7e
3: wlp3s0: <BR0ADCAST,MULTICAST,UP,L0WER\_UP>
 link/ether 68:a6:2d:9f:ad:07

- IP pour Internet Protocol
- IP fait parler **des machines** !
  - .. et permet de relier plusieurs réseaux, qui potentiellement ont des fonctionnements différents
- Protocole de routage des paquets
  - "Best-effort", non fiable !
- Les routeurs, les facteurs d'internet
  - par ex. votre box internet
  - Routeur != Switch, un routeur "comprends" les adresses et protocole IP
  - Capable de discuter entre eux pour optimiser l'acheminement (BGP)

- Internet, c'est avant-tout une INTERconnexion d'opérateurs réseaux (NET)
- Ex: le réseau de l'opérateur Proxad



- Les opérateurs (AS) s'interconnectent (peering) dans des IXP
- Croissance "organique" du réseau

### Couche 3 : IP : système d'adressage (IPv4)

- addresses codées sur 32 bits (4 nombres entre 0 et 255)
- par exemple 92.93.127.10
- "seulement" 4.3 milliards d'adresses ! (pénurie)

#### Couche 3 : IP : IPv4 frame / paquet



# **3. Notions de réseau** Couche 3 : IP

• Distribution des addresses IP gérées par des ONG (IANA, RIR, LIR, ISP, ...)

# **3. Notions de réseau** Couche 3 : IP

• Distribution des addresses IP gérées par des ONG (IANA, RIR, LIR, ISP, ...)



- Notion de plage d'IP, réseau, masques de sous-réseau, notation CIDR
  - une adresse IP est composée d'une partie "réseau" (préfixe) et d'une partie "hote"
  - par exemple 192.65.196.0/23 est un bloc de 512 IP attribué au CERN
  - /23 signifie que les 23 premiers bits constituent la partie réseau
  - Il reste donc 32-23=9 bits pour la partie hote, soit 2^9 = 512 IP
  - Les masques "typiques" sont <mark>/8</mark>, <mark>/16</mark>, <mark>/24</mark> et <mark>/32</mark>

- Certains blocs d'IP sont réservés à certains usages
  - Loopback (interne à la machine)
    - 127.0.0/8 (c.f. typiquement 127.0.0.1)
  - Réseau locaux (private network)
    - 192.168.0.0/16
    - **10.0.0.0/8**
    - 172.16.0.0/12
  - Autres : c.f. <u>https://en.wikipedia.org/wiki/Reserved IP addresses</u>

### Couche 3 : Et l'IPv6 ?

- Addresses codées sur 128 bits (soit 2^94 fois plus d'adresses que IPv4 -> 10^38 addresses)
  - Par exemple, 2a04:7260:9088:6c00:0044:0000:0000:0001
  - En IPv6, on peut simplifier les 0 et juste écrire: 2a04:7260:9088:6c00:44::1
  - L'équivalent de 127.0.0.1 est ::1
  - L'équivalent de 192.168.0.0/16 est fc00::/10
  - Les masques vont jusqu'à /128
- Beaucoup plus commun d'avoir directement un IP "globale" pour chaque machine, "directement" exposée sur le "vrai" internet
  - ... voir même un préfixe, comme par exemple un /56

### Couche 3 : Et l'IPv6 ?

- Certains commandes ont un équivalent "v6" (par ex. ping6) et/ou une option -6 (par ex. ping -6)
  - pour les URLs, le : conflicte avec la notation des ports, il faut alors écrire l'IP entre crochet
  - o par ex: https://[2001:db8:85a3:8d3:1319:8a2e:370:7348]:443/

### Couche 3 : Et l'IPv6 ?

- Existe depuis 1998 (sigh)
- Incompatible avec IPv4
  - période de transition "dual-stack"
  - problème d'oeuf et la poule / pas d'offre = pas de demande, etc

### **Couche 3 : commandes essentielles**

ip a affiche les interfaces (et IPv4 et v6 associées)

\$ ip a enp3s0: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER\_UP> link/ether 40:8d:5c:f3:3e:35 inet 91.225.41.29/32 scope global enp3s0 inet6 2a04:7202:8008:60c0::1/56 scope global

Voir aussi : **ifconfig** (deprecated) et **ipconfig** (sous windows!)

### **Couche 3 : commandes essentielles**

ping teste la connexion entre deux machines

```
$ ping 91.198.174.192
PING 91.198.174.192 (91.198.174.192) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 91.198.174.192: icmp_seq=1 ttl=58 time=51.5 ms
64 bytes from 91.198.174.192: icmp_seq=2 ttl=58 time=65.3 ms
^C
--- 91.198.174.192 ping statistics ---
2 packets transmitted, 2 received, 0% packet loss, time 3ms
```

rtt min/avg/max/mdev = 51.475/58.394/65.313/6.919 ms

Note: ping utilise le protocole ICMP qui a lieu au niveau de la couche 3 (ou 4 ?)

### **Couche 3 : commandes essentielles**

whois pour obtenir des infos sur le(s) proprio(s) d'une ip

\$ whois 91.198.1	74.192
[]	
organisation:	ORG-WFI2-RIPE
org-name:	Wikimedia Foundation, Inc
[]	
mnt-by:	RIPE-NCC-HM-MNT
mnt-by:	WIKIMEDIA-MNT

### **Couche 3 : commandes essentielles**

traceroute permet d'étudier la route prise par les paquets

\$ traceroute 91.198.174.192 gateway (192.168.0.1) 4.212 ms 6.449 ms 6.482 ms 2 \* 10.13.25.1 (10.13.25.1) 248.615 ms \* 3 211-282-253-24.rev.numericable.fr (211.282.253.24) 251.263 ms 251 172.19.132.146 (172.19.132.146) 251.493 ms ip-65.net-80-236-3.stat 4 prs-b7-link.telia.net (62.115.55.45) 251.692 ms 251.769 ms 251.9 5 prs-bb4-link.telia.net (62.115.120.30) 252.026 ms prs-bb3-link.tel 6 adm-bb4-link.telia.net (213.155.136.167) 1070.116 ms 1242.772 ms 7 adm-b3-link.telia.net (62.115.122.179) 1243.006 ms adm-b3-link.tel 8  $[\ldots]$ 

### **Couche 4 : TCP**

- TCP pour Transmission Control Protocol (1/2)
- TCP est un protocole parmis d'autres qui ont lieu sur la couche 4
   vypiquement, il y a aussi UDP ...
- TCP fait communiquer **des programmes** 
  - il y a une mise en place explicite d'un tuyau de communication
- Découpage des messages en petits paquets pour IP
- Fiabilité avec des accusés de réception / renvois

### **Couche 4 : Notion de port**

- TCP fourni un "tuyau de communication" entre deux programmes
- Notion de 'port' : un nombre entre 1 et 65536 (2^16)
  - Analogie avec les différents "departement" à l'intérieur d'une entreprise
  - plusieurs programmes sur une même machine peuvent vouloir communiquer avec un même programme sur une machine distante, donc l'addresse IP ne suffit pas pour spécifier l'expéditeur / destinataire
- Une connexion entre deux programme est caractérisé par **deux** couples (IP:port)
- Par exemple : votre navigateur web (port 56723) qui discute qui discute avec le serveur web (port 80)
  - côté A : 183.92.18.6:56723 (un navigateur web)
  - côté B : 91.198.174.192:80 (un serveur web)

### **Couche 4 : commandes essentielles**

**lsof** -i pour lister les connexions active

\$ lsof -i
ssh 3231 alex IPv4 shadow.local:34658->142.114.82.73.rev.sfr.net
thunderbi 3475 alex IPv4 shadow.local:59424->tic.mailoo.org:imap (ESTA
thunderbi 3475 alex IPv4 shadow.local:57312->tic.mailoo.org:imap (ESTA
waterfox 12193 alex IPv4 shadow.local:54606->cybre.space:https (ESTABL
waterfox 12193 alex IPv4 shadow.local:32580->cybre.space:https (ESTABL

### **Couche 4 : commandes essentielles**

ACHTUNG : ne pas abuser de cela..

\$ nc -zv 44.112.42.13 22
Connection to 44.112.42.13 22 port [tcp/ssh] succeeded!

### **Couche 4 : commandes essentielles**

tcpdump pour regarder l'activité sur le réseau
#### **Couche 4 : commandes essentielles**

wireshark, similaire à tcpdump, mais beaucoup plus puissant, et en interface graphique

#### **Couche 5+ : Modèle client/serveur**

Un **serveur** (au sens logiciel) est un programme. Comme un serveur dans un bar (!)

- il **écoute** et attends qu'on lui demande un **service** en suivant **un protocole**
- par exemple : fournir la page d'acceuil d'un site
- le serveur écoute sur *un port* : par exemple : 80

Le **client** est celui qui demande le service selon **le protocole** 

- il toque à la bonne porte
- explique sa demande
- le serveur lui réponds (on espère)

#### Couche 5+: netstat

netstat -tulpn permet de lister les programmes qui écoutent et attendent

> netstat -tulpn		grep LIS	TEN   grep "80\ 25"			
tcp	0.0.0.0:80	LISTEN	28634/nginx: master			
tcp	0.0.0.0:25	LISTEN	1331/master # <- postfix,	un	serveur	mail
tcp6	:::80	LISTEN	28634/nginx: master			
tcp6	:::25	LISTEN	1331/master # <- postfix,	un	serveur	mail

#### **Couche 5+ : notion de protocole**

- Un protocole = une façon de discuter entre programmes
- Conçus pour une finalité particulière
- Ont généralement un port "par défaut" / conventionnel (c.f. /etc/services)
  - 80/http : le web (des "vitrines" pour montrer et naviguer dans du contenu)
  - 443/https : le web (mais en chiffré)
  - 25/smtp : le mail (pour relayer les courriers électroniques)
  - 993/imap : le mail (synchroniser des boites de receptions)
  - 587/smtps : le mail (soumettre un courrier à envoyer)
  - 22/ssh : lancer des commandes à distance
  - 53/dns : transformer des noms en ip

#### Couche 5+ : HTTP

- On ouvre un socket TCP avec le serveur distant
- On envoie GET / et on reçoit 200 + la page d'acceuil
- On envoie GET /chaton.jpg et on reçoit 200 + une image (si elle existe)
- On envoie GET /meaningoflife.txt et on reçoit 404 (si la page n'existe pas)
- On peut ajouter des Headers aux requetes et réponses (c.f. debugger firefox)
- Il existe d'autres requetes : POST, PUT, DELETE, ...

#### **Couche 5+ : Le web**

- Le web, ce n'est par Internet
- Le web est construit grace au language HTML, généralement transporté par HTTP
- "Web" désigne la "toile" créée par les liens hypertextes, une fonctionnalité introduite par HTML

#### Le web

- Dans le modèle OSI:
  - 7 Application: votre onglet dans le navigateur, une application web
  - 6 Présentation: HTML, CSS, JS, PNG, ...
  - $\circ$  5 Session: HTTP / HTTPs
  - $\circ$  4 TCP
  - 3 IP
  - 2 (liaison)
  - 1 (physique)

#### DNS : Domain name server (1/5)

- Retenir cinquante numéros de telephone (ou coordonées GPS) par coeur, c'est pas facile
- On invente l'annuaire et les adresses postales
- wikipedia.org -> 91.198.174.192
- On peut acheter des noms chez des *registrars* (OVH, Gandi, ...)
- Composant critique d'Internet (en terme fonctionnel)
- Fonctionne en UDP et (et pas en TCP)

#### DNS : Domain name server (2/5)

- Il existe des résolveurs DNS à qui on peut demander de résoudre un nom via le protocole DNS (port 53)
- Par exemple :
  - 8.8.8.8, le resolveur de Google
  - 9.9.9.9, un nouveau service qui "respecte la vie privée"
  - 89.234.141.66, le resolveur de ARN
  - 208.67.222.222, OpenDNS
- Choix critique pour la vie privée !!
- Generalement, vous utilisez (malgré vous) le resolveur de votre FAI, ou bien celui de Google

#### DNS : Domain name server (3/5)

Sous Linux, le resolveur DNS se configure via un fichier /etc/resolv.conf

\$ cat /etc/resolv.conf
nameserver 89.234.141.66

#### DNS: Domain name server (4/5)

ping fonctionne aussi avec noms de domaine

host permet sinon de connaître l'ip associée

\$ host wikipedia.org
wikipedia.org has address 91.198.174.192
wikipedia.org has IPv6 address 2620:0:862:ed1a::1
wikipedia.org mail is handled by 50 mx2001.wikimedia.org.
wikipedia.org mail is handled by 10 mx1001.wikimedia.org.

#### DNS : Domain name server (5/5)

 On peut outrepasser / forcer la résolution DNS de certains domaine avec le fichier /etc/hosts

> cat /etc/hosts 127.0.0.1 localhost 127.0.1.1 shadow ::1 localhost ip6-localhost ip6-loopback ff02::1 ip6-allnodes ff02::2 ip6-allrouters

127.0.0.1 google.com 127.0.0.1 google.fr 127.0.0.1 www.google.com 127.0.0.1 www.google.fr 127.0.0.1 facebook.com







#### Réseau local, DHCP, NAT (1/6)

- En pratique, on est peu souvent "directement" connecté à internet
  - MachinBox
  - Routeur de l'entreprise
- Pas assez d'IPv4 pour tout le monde
  - nécessité de sous-réseaux "domestique" / des réseau "local"
  - basé sur les NAT (network address translation)
- Quand je me connecte au réseau:
  - mon appareil demande au routeur une IP, suivant le protocole DHCP (dynamic host configuration protocol)
  - le routeur a un range d'IP qu'il peut attribuer, typiquement quelque chose comme <u>192.168.0.0/24</u>





#### Réseau local, DHCP, NAT (4/6)

- Le rout<u>eur agit comme "gateway" (la "passerelle" vers les internets)</u>
  - (c.f. ip route, et la route par défaut)
- Depuis l'extérieur du réseau local, il n'est pas possible de parler "simplement" à une machine
- Example : Je ne peux apriori pas parler à la machine 192.168.0.12 de mon réseau local chez moi depuis le centre de formation...
- Egalement : Difficulté de connaître sa vraie IP "globale" ! Il faut forcément demander à une autre machine ... c.f whatsmyip.com

#### Réseau local, DHCP, NAT (5/6)

La situation se complexifie avec Virtualbox :

- Typiquement Virtualbox créé un NAT à l'intérieur de votre machine
- Les différentes VM ont alors des adresses en 10.0.x.y



# **3. Notions de réseau Et les VPNs, késaco ?**



130 / 202

#### Et les VPNs, késaco?

- Virtual Private Network
- Il s'agit de faire "comme si" on était connecté depuis un autre endroit

Plusieurs utilités possibles:

- accéder à des services accessibles seulement au sein d'un réseau privé (par ex. entreprise)
- forcer une communication à être chiffrée
- "anonymiser" ses requêtes (partager une IP commune avec pleins de gens)
- contourner des géo-restrictions



Autres notions : proxys, firewall

#### Principe, vocabulaire

Protéger des messages (confidentialité, authenticité, intégrité) en s'aidant souvent de secrets ou clés.

- Confidentialité : seul l'expéditeur et le destinaire ont accès au message
- Authenticité : le message reçu par le destinaire provient bien de l'expéditeur
- Intégrité : le message reçu est complet et n'a pas été déformé

#### Exemple de chiffrement symétrique

Historique : le nombre de César

- un algoritme : décalage des lettres dans l'alphabet
- un secret / une clef (par exemple : 3)
- pour déchiffrer : opération inverse triviale

Linux c'est sympatoche Olqxa f'hvw vbpsdwrfkh

# 4. Notions de cryptographie Chiffrement asymétrique

Pas d'équivalent classique ...

- imaginer un sorte de nombre de César où l'on chiffre en décalant de 3 ...
- ... mais pour déchiffrer, il faut faire -12 !

# 4. Notions de cryptographie Chiffrement asymétrique

Les mathématiques permettent de générer un couple de clef (A, B) :

- chiffrer(message, A) peut être déchiffré uniquement avec B
- chiffrer(message, B) peut être déchiffre uniquement avec A

#### Chiffrement asymétrique

- On nomme une clef la clef **privée** : on la garde secrètement rien que pour nous
- On nomme l'autre la clef **publique** : on la donne à tout le monde
- Si quelqu'un cherche à vous envoyer un message, ils chiffrent en utilisant votre clef publique
- Vous seul avez la clef privée et pouvez déchiffrer.





#### Chiffrement asymétrique

- Le chiffrement asymétrique assure la confidentialité et l'integrité
- Mais pas l'authenticité !
- Besoin d'un mécanisme de "signature"





#### Echange de clef

- Vous recevez un mail de Edward Snowden avec sa clef publique en copie
- Comment s'assurer que c'est la vraie bonne clef?
- (Spoiler alert : vous ne pouvez apriori pas...)

Problème général de sécurité : il est difficile de s'assurer de l'authenticité initiale de la clef publique
# 4. Notions de cryptographie Solution 1 : la vraie vie

Voir Edward Snowden en chair et en os, et récupérer la clef avec lui

# 4. Notions de cryptographie Solution 2 : web of trust

La clef de Edward Snowden a été signé par pleins de journalistes et activitstes indépendant à travers le monde, ce qui diminue le risque d'une falsification

## 4. Notions de cryptographie

#### Solution 3 : autorités de certification

Vous faites confiance à Microsoft et Google (!?), qui certifient avoir vérifié que E. Snowden possède cette clef.

- C'est le principe des autorités de certification utilisé par HTTPS
- Votre navigateur fait confiance à des clefs prédéfinies correspondant à des tiers de "confiance" (e.g. Google, ...)
- Le certificat HTTPS contient une signature qui a été produite avec l'une des clefs de ces tiers de confiance
- Vous pouvez ainsi faire confiance "par délégation"

# 4. Notions de cryptographie

#### Applications

- HTTPS (SSL/TLS, x509)
- SSH
- Emails chiffrés
- Signature des paquets dans APT
- ...

# 5. Se connecter et gérer un serveur avec SSH

149 / 202

## À propos des serveurs

Serveur (au sens matériel)

- machine destinée à fournir des services (e.g. un site web)
- allumée et connectée 24/7
- typiquement sans interface graphique
- ... et donc administrée à distance

#### À propos des serveurs

Serveur (au sens logiciel)

- aussi appelé "daemon", ou service
- programme qui écoute en permanence et attends qu'un autre programme le contacte
  - par ex. : un serveur web attends des clients
- écoute typiquement sur un ou plusieurs port
  - par ex. : 80 pour HTTP

#### Serveurs : quel support matériel ?



#### Serveurs : quel support matériel ?





#### ... Plot twist !



#### "Virtual" Private Server (VPS)

VPS = une VM dans un datacenter



#### "Virtual" Private Server (VPS)

... qui tourne quelque part sur une vraie machine



MEMORY	vCPUs	SSD DISK	TRANSFER	PRICE
1 GB	1 vCPU	25 GB	1 TB	<b>\$5/mo</b> \$0.007/hr
2 GB	1 vCPU	50 GB	2 TB	<b>\$10/mo</b> \$0.015/hr
3 GB	1 vCPU	60 GB	3 TB	<b>\$15/mo</b> \$0.022/hr
DEVELOPMENT	r			
2 GB	2 vCPUs	60 GB	3 TB	<b>\$15/mo</b> \$0.022/hr
1 GB	3 vCPUs	60 GB	3 TB	<b>\$15/mo</b> \$0.022/hr

🕼 scaleway						
START1-XS	€1.99/mo €0.004/hour	START1-S	€3.99/mo €0.008/hour			
1 X86 64bit Cores 1GB memory 100Mbit/s Unmetered		2 X86 64bit Cores 2GB memory 200Mbit/s Unmetered				
START1-M	€7.99/mo €0.016/hour	START1-L	€15.99/mo €0.032/hour			
4 X86 64bit Cores 4GB memory 300Mbit/s Unmetered		8 X86 64bit Cores 8GB memory 400Mbit/s Unmetered				

#### **SSH : Secure Shell**

- Un protocole **client-serveur**, par défaut sur le port 22
- Prendre le contrôle d'une machine à distance via un shell
- Sécurisé grâce à du chiffrement asymétrique
  - le serveur a un jeu de clef publique/privé
  - le client peut aussi en avoir un (sinon : mot de passe)
- Outil "de base" pour administrer des serveurs

#### Syntaxe: ssh utilisateur@machine

\$ ssh admin@ynh-forge.netlib.re
The authenticity of host 'ynh-forge.netlib.re (46.101.221.117)' can't b
RSA key fingerprint is SHA256:CuPd7AtmqS0UE6DwDDG68hQ+qIT2tQqZqm8pfo2oB
Are you sure you want to continue connecting (yes/no)?

#### Syntaxe: ssh utilisateur@machine

\$ ssh admin@ynh-forge.netlib.re The authenticity of host 'ynh-forge.netlib.re (46.101.221.117)' can't b RSA key fingerprint is SHA256:CuPd7AtmqS0UE6DwDDG68hQ+qIT2tQqZqm8pfo2oB Are you sure you want to continue connecting (yes/no)? yes Warning: Permanently added 'ynh-forge.netlib.re' (RSA) to the list of k Debian GNU/Linux 9 admin@ynh-forge.netlib.re's password:

#### Syntaxe: ssh utilisateur@machine

\$ ssh admin@ynh-forge.netlib.re The authenticity of host 'ynh-forge.netlib.re (46.101.221.117)' can't b RSA key fingerprint is SHA256:CuPd7AtmqS0UE6DwDDG68hQ+qIT2tQqZqm8pfo2oB Are you sure you want to continue connecting (yes/no)? yes Warning: Permanently added 'ynh-forge.netlib.re' (RSA) to the list of k Debian GNU/Linux 9 admin@ynh-forge.netlib.re's password:

Last login: Thu Oct 4 08:52:07 2018 from 90.63.229.46 admin@ynh-forge:~\$

#### **SSH : se logguer**

- ACHTUNG : Soyez attentif à dans quel terminal vous tapez !!!
- En se connectant la première fois, on vérifie la clef publique du serveur
- On a besoin du mot de passe pour se connecter
- ... mais la bonne pratique est d'utiliser nous-aussi une clef

#### SSH : avec une clef

... mais pourquoi?

- Pas de mot de passe qui se balade sur le réseau
- Pas nécessaire de retaper le mot de passe à chaque fois
- Possibilité d'automatiser des tâches (clef sans mot de passe)
- (Plusieurs personnes peuvent avoir accès à un meme utilisateur sans devoir se mettre d'accord sur un mot de passe commun)

#### SSH : avec une clef

#### 1-Généreravec<mark>ssh-keygen -t rsa -b 4096 -C "commentaire ou</mark> description"

\$ ssh-keygen -t rsa -b 4096 -C "Clef pour la formation"



#### SSH : avec une clef

#### 1-Généreravec<mark>ssh-keygen -t rsa -b 4096 -C "commentaire ou</mark> description"

\$ ssh-keygen -t rsa -b 4096 -C "Clef pour la formation" Generating public/private rsa key pair. Enter file in which to save the key (/home/alex/.ssh/id\_rsa): Enter passphrase (empty for no passphrase): # Mot de passe Enter same passphrase again: # (again) Your identification has been saved in /home/alex/.ssh/id\_rsa. Your public key has been saved in /home/alex/.ssh/id\_rsa.pub. The key fingerprint is: SHA256:ZcAKHVtTXUPz3ipqia4i+soRHZQ4tYsDGfc5ieEGWcY "Clef pour la format

#### SSH : avec une clef

- 2 Configurer la clef sur le serveur
  - soit *depuis le client* avec

ssh-copy-id -i chemin/vers/la/clef user@machine

- soit *depuis le serveur* en rajoutant la clef dans ~/.ssh/authorized\_keys
  - (generalement, l'admin vous demande votre clef)

#### SSH : avec une clef

3 - Utiliser la clef pour se connecter

\$ ssh -i ~/.ssh/ma\_clef alex@jaimelecafe.com
Enter passphrase for key '/home/alex/.ssh/ma\_clef':

#### SSH : avec une clef

3 - Utiliser la clef pour se connecter

\$ ssh -i ~/.ssh/ma\_clef alex@jaimelecafe.com Enter passphrase for key '/home/alex/.ssh/ma\_clef':

Last login: Mon Oct 8 19:46:32 2018 from 11.22.33.44 user@jaimelecafe.com:~\$

- Le système peut potentiellement se souvenir du mot de passe pour les prochaines minutes, comme avec sudo
- Il peut ne pas y avoir de mot de passe (utilisation dans des scripts)

#### SSH : configuration côté client

 Le fichier ~/.ssh/config peut être édité pour définir des machines et les options associées

Host jaimelecafe User alex Hostname jaimelecafe.com IdentityFile ~/.ssh/ma\_clef

On peut ensuite écrire simplement : ssh jaimelecafe

#### **SCP : copier des fichiers**

scp <source> <destination> permet de copier des fichiers entre le client et le serveur

Le chemin d'un fichier distant s'écrit machine:/chemin/vers/fichier

• ou (avec un user): utilisateur@une.machine.com:/chemin/vers/ficier

Exemples :

\$ scp slides.html bob@dismorphia.info:/home/alex/ \$ scp bob@dismorphia.info:/home/alex/.bashrc ./

#### **Divers**

- Client SSH sous Windows : MobaXterm
- **sshfs** pour monter des dossiers distants
- ssh -D pour créer des tunnels chiffrés (similaires à des VPNs)

# 6 - Services et sécurité basique d'un serveur

175 / 202

### Objectifs

- Parler de la gestion des services
- Tout en appliquant ça à certaines pratiques "de base" de sécurité d'un serveur

#### sshd

- Un service ou "daemon" qui écoute sur le port 22
- Il gère les connexions SSH ...
- comme d'autres services : il passe sa vie toujours éveillé et prêt à répondre
- Comme beaucoup d'autre programmes : sa configuration est dans /etc/ et ses logs dans /var/log/

En particulier :

- /etc/ssh/sshd\_config
  : configuration du daemon
- /var/log/daemon.log : un fichier de log utilisé par plusieurs daemons
- /var/log/auth.log : logs d'authentification

#### /etc/ssh/sshd\_config

Port 22 HostKey /etc/ssh/ssh\_host\_ecdsa\_key PermitRootLogin yes AllowGroups root ssh

#### Bonnes pratiques en terme de ssh

- (plus ou moins subjectif !..)
- Changer le port 22 en quelque chose d'autre (2222, 2323, 2200, ...)
- Desactiver le login root en ssh
- Utiliser exclusivement des clefs

# 6 - Services et sécurité Gérer un service avec systemd

\$ systemctl status <nom\_du\_service> # Obtenir des informations sur le

\$ systemctl start <nom\_du\_service> # Démarrer le service \$ systemctl reload <nom\_du\_service> # Recharger la configuration \$ systemctl restart <nom\_du\_service> # Redémarrer le service \$ systemctl stop <nom du service> # Stopper le service

\$ systemctl enable <nom\_du\_service> # Lancer le service au démarrage d \$ systemctl disable <nom\_du\_service> # Ne pas lancer le service au déma
```
systemctl status ssh
• ssh.service - OpenBSD Secure Shell server
Loaded: loaded (/lib/systemd/system/ssh.service; enabled; vendor pre
Active: active (running) since Wed 2018-10-10 17:43:11 UTC; 3h 17min
Main PID: 788 (sshd)
CGroup: /system.slice/ssh.service
-788 /usr/sbin/sshd -D
Oct 10 20:39:34 scw-5e2fca sshd[5063]: input userauth request: invalid
```

Oct 10 20:39:34 scw-5e2fca sshd[5063]: pam\_unix(sshd:auth): check pass; Oct 10 20:39:34 scw-5e2fca sshd[5063]: pam\_unix(sshd:auth): authenticat Oct 10 20:39:37 scw-5e2fca sshd[5063]: Failed password for invalid user Oct 10 20:39:37 scw-5e2fca sshd[5063]: Connection closed by 5.101.40.10

#### Investiguer des logs

Fouiller /var/log ... par exemple : /var/log/auth.log

Oct 10 20:50:35 scw-5e2fca sshd[5157]: Invalid user user from 5.101.40.1 Oct 10 20:50:35 scw-5e2fca sshd[5157]: input userauth request: invalid u 10 20:50:35 scw-5e2fca sshd[5157]: pam unix(sshd:auth): check pass; 0ct Oct 10 20:50:35 scw-5e2fca sshd[5157]: pam unix(sshd:auth): authenticati Oct 10 20:50:38 scw-5e2fca sshd[5157]: Failed password for invalid user Oct 10 20:50:38 scw-5e2fca sshd[5157]: Connection closed by 5.101.40.101 10 21:01:37 scw-5e2fca sshd[5174]: Invalid user user from 5.101.40.1 0ct 10 21:01:37 scw-5e2fca sshd[5174]: input userauth request: invalid u 0ct Oct 10 21:01:37 scw-5e2fca sshd[5174]: pam unix(sshd:auth): check pass; Oct 10 21:01:37 scw-5e2fca sshd[5174]: pam unix(sshd:auth): authenticati Oct 10 21:01:39 scw-5e2fca sshd[5174]: Failed password for invalid user 10 21:01:39 scw-5e2fca sshd[5174]: Connection closed by 5.101.40.101 0ct

# 6 - Services et sécurité Investiguer des logs The systemd way: journalctl -u <nom\_du\_service> Par exemple: journalctl -u ssh

#### Protéger contre le brute-force : fail2ban

- Fail2ban analyse automatiquement les logs
- Cherche / détecte des activités suspectes connues
   Par exemple : une IP qui essaye des mots de passe
- Déclenche une action ... comme bannir l'IP pour un certain temps
   (Basé sur iptables qui permet de définir des règles réseau)
- Les "jails" sont configurées via /etc/fail2ban/jail.conf
- Fail2ban loggue ses actions dans /var/log/fail2ban.log

#### fail2ban : exemple de la jail SSH

- Analyse /var/log/auth.log
- Cherche des lignes comme Failed password for user from W.X.Y.Z

```
# Global settings
bantime = 600
findtime = 600
maxretry = 5
[sshd]
port = ssh
logpath = /var/log/auth.log
```

#### fail2ban : le log de fail2ban

20:50:35	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
20:50:35	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
20:50:38	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
20:50:39	NOTICE	[sshd] Ban 5.101.40.101
21:00:40	NOTICE	[sshd] Unban 5.101.40.101
21:01:37	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
21:01:37	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
21:01:39	INFO	[sshd] Found 5.101.40.101
21:01:40	NOTICE	[sshd] Ban 5.101.40.101
21:11:41	NOTICE	[sshd] Unban 5.101.40.101
	20:50:35 20:50:35 20:50:38 20:50:39 21:00:40 21:01:37 21:01:37 21:01:39 21:01:40 21:11:41	20:50:35 INF0 20:50:35 INF0 20:50:38 INF0 20:50:39 NOTICE 21:00:40 NOTICE 21:01:37 INF0 21:01:37 INF0 21:01:39 INF0 21:01:40 NOTICE 21:11:41 NOTICE

#### fail2ban : exemple de la jail recidive

• Analyse <a>/var/log/fail2ban.log</a> (!!)

• Cherche des lignes comme Ban W.X.Y.Z

```
# Global settings
bantime = 600
findtime = 600
maxretry = 5
[recidive]
logpath = /var/log/fail2ban.log
banaction = %(banaction_allports)s
bantime = 604800 ; 1 week
findtime = 86400 ; 1 day
```

#### Sécurité : modèle de menace

- De qui cherche-t-on à se protéger ?
  - Des acteurs gouvernementaux ? (NSA, Russie, Chine, ...)
  - Des attaques ciblées ? (DDOS, ransomware, espionnage economique)
  - Des attaques automatiques ? (bots)
  - De pannes systèmes ? (c.f. backups, résilience)
  - Des utilisateurs d'un site ? (injections, abus, ...)
  - Des collègues ?
  - 0

#### Sécurité : modèle de menace

- Que cherche-t-on à protéger ?
  - $\circ~$  Le front-end ?
  - L'accès aux serveurs ?
  - Des informations sur la vie de l'entreprise ?
  - Les infos personelles des utilisateurs ?
  - L'intégrité et la résilience d'un système ?
  - Sa vie privée ? (historique de navigation, geolocalisation)
  - 0

#### 6 - Services et sécurité Sécurité basique d'une machine (bureau, serveur)

- 1. Maintenir son système à jour
- 2. Minimiser la surface d'attaque
  - logiciels / apps installées
  - ports ouverts
  - permissions des utilisateurs et fichiers
  - accès physique
  - 0 ...
- 3. Utiliser des mots de passe robustes (ou idéalement des clefs)
- 4. Utiliser des protocoles sécurisés



#### Exemple de risque de sécurité subtil

Si on lance cette commande :

commande\_complexe --argument --password "super\_secret"

Le mot de passe super\_secret sera visible par d'autres utilisateurs dans ps -ef ...!

# 7. Déployer un site "basique" avec nginx

#### 7. Nginx

#### Généralités

- Un serveur web/HTTP "léger"
- Écoute sur le port 80 (et generalement 443 aussi si configuré pour HTTPS)
- Sert des pages web

Intérêt dans cette formation :

- manipuler un autre service
- rendre + utile/concret le fait d'avoir un serveur

#### 7. Nginx

#### **Configuration**, logs

- /etc/nginx/nginx.conf : conf principale
- /etc/nginx/sites-enabled/default : conf du site par défaut
- /var/log/nginx/access.log
   : le log d'accès aux pages
- /var/log/nginx/error.log : les erreurs (s'il y'en a)



#### /etc/nginx/sites-enabled/default

```
server {
   listen 80 default_server;
   listen [::]:80 default_server;
   # [...]
}
```

## 7. Nginx

#### **Location blocks**

```
location / {
    alias /var/www/html/;
}
location /blog {
    alias /var/www/blog/;
}
```

En allant sur monsite.web/blog, on accédera aux fichiers dans /var/www/blog/ (par défaut, index.html généralement)

## 7. Nginx

#### **Location blocks**

```
location / {
    alias /var/www/html/;
}
location /blog {
    alias /var/www/blog/;
}
location /app {
    proxy_pass http://127.0.0.1:1234/;
}
```

En allant sur monsite.web/app, nginx deleguera la requête à un autre programme sur la machine qui écoute sur le port 1234.



#### nginx -t :verifier que la conf semble correcte

\$ nginx -t
nginx: the configuration file /etc/nginx/nginx.conf syntax is ok
nginx: configuration file /etc/nginx/nginx.conf test is successfu

(on peut ensuite faire systemctl reload nginx en toute sérénité)





#### Fichier de log (access.log)

88	66.22.	66	 [10/0ct/2018:20:13:23	+0000]	"GET	/ HTTP/1.1" 403	140 "-
88	66.22.	66	 [10/0ct/2018:20:15:11	+0000]	"GET	/ HTTP/1.1" 200	57 "-"
88	66.22.	66	 [10/0ct/2018:20:15:14	+0000]	"GET	<pre>/test HTTP/1.1"</pre>	301 18
88	66.22.	66	 [10/0ct/2018:20:15:15	+0000]	"GET	<pre>/test/ HTTP/1.1</pre>	" 200 5



#### Fichier d'erreurs (error.log)

(Exemple)

2018/10/10 09:06:44 [error] 28638#28638: \*851331 open() "/usr/share/ngin

(ACHTUNG : quand on débugge, toujours comparer l'heure actuelle du serveur à l'heure des erreurs pour vérifier quand elles ont eu lieu !)